



OPÉRA LAKMÉ

GENESE D'UN OPERA...

Lakmé est un opéra écrit et composé en 1886 par le compositeur français **Léo Delibes**. D'après le musicologue François-René Tranchefort, l'auteur se serait inspiré du roman de Pierre Loti - *Le mariage de Loti* (1880) et des récits de voyages de Théodore Pavie pour écrire Lakmé. Néanmoins, l'histoire du couple d'amoureux entre les deux protagonistes de cet opéra (**Lakmé et Gérard**) nous pousse à croire que l'auteur se serait aussi inspiré de la célèbre tragédie **Roméo & Juliette** de William Shakespeare.

Il s'agit donc d'une œuvre multiculturelle devenue mondialement connue et dont vous reconnaîtrez certainement plusieurs airs et mélodies.



Léo Delibes, compositeur (1836-1891)
© Wikipedia

JODIE DEVOS...

Formée à l'Institut musical de Namur (IMEP) et puis à l'Académie Royale de musique à Londres, Jodie Devos est une **soprano** d'exception. Originaire de Libramont, la chanteuse d'opéra belge née en 1988, mène une carrière éblouissante aux quatre coins du monde (Brésil, Angleterre, France, Autriche, USA, etc.). Cet extraterrestre venue d'ailleurs est également **lauréate** de plusieurs concours nationaux et nommée **artiste jeune talent en 2015**. Ici, elle interprète le rôle titre de Lakmé avec une émotion et une maîtrise du vibrato remarquable.



Jodie Devos dans le rôle de Lakmé
©Olyrix.com - Photo Marie Pétry

L'INTRIGUE...

L'histoire - sorte de transposition exotique du mythe de Roméo et Juliette - se déroule à la fin du XIXe siècle sous la domination britannique en Inde.

ACTE I : LE TEMPLE INDIEN DANS LA FORÊT

Lakmé - héroïne principale - est la fille de **Nilakantha**, le brahmane (personnage important de la société hindouiste). Elle chante une prière dans le temple et cueille quelques fleurs dans la forêt.

Plus tard, deux officiers britanniques - dont **Gérald**, autre héros - pénètrent dans l'enceinte sacrée. Gérald est sensible à la beauté des lieux. Il trouve par hasard un bracelet et se met à imaginer à qui il pourrait appartenir.

Lorsque Lakmé revient au temple, Gérald se cache et l'observe. Il tombe sous le charme de sa beauté. Il vient à sa rencontre. D'abord effrayée, la jeune femme se prend ensuite de passion pour le jeune homme.

ACTE II : LE VILLAGE, SUR LA PLACE DU MARCHÉ

Le père de Lakmé - Nilakantha - a compris l'intrusion des britanniques dans un lieu sacré et ce qu'il se trame entre sa fille et l'officier.

Pour se venger, le brahmane met au point un plan en se déguisant en mendiant. Pour attirer Gérald dans son piège, il utilise sa fille comme appât. Il force Lakmé à chanter sur la place du village. Gérald la reconnaît et se manifeste. Nilakantha en profite pour le poignarder et s'enfuit. Alors que Nilakantha croyait sa vengeance assouvie, Gérald vit toujours... Lakmé, définitivement amoureuse, le cache dans la forêt.

ACTE III : CACHÉS DANS LA FORÊT

Gérald est sauvé. Lakmé lui fait boire une eau magique qui leur assure un amour éternel.

Une fois rétabli, Gérald regagne les siens.

Lakmé s'empoisonne.

Son père - qui avait tenté de tuer Gérald - apprend ce qu'il se passe. Il voit sa fille mourante et pris de remords, épargnera Gérald.

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS...

Le PBA est construit en 1957 par l'architecte **Joseph André** - un **architecte local très actif** dans le centre de Charleroi. On lui attribue *la Maison Chauvette* (1919) ; le cinéma *Le Coliseum* (1921) ; *la Maison des corporations* (1925) ; le *Grand Bazar* de la Bourse (1933) ; L'Hôtel de ville (1936) ou encore l'église Saint-Christophe (1956).



Joseph André (1885 - 1969)
© charleroi-découverte.be

NAISSANCE DE LA CONSTRUCTION

Historiquement, la **place du Manège** sur laquelle se trouve le PBA, a toujours été une place de spectacle. En effet, le **XIXe** siècle était propice au théâtre. On construisit en Belgique de nombreuses infrastructures prévues pour le spectacle. Autour de celles-ci, on installait des commerces pour faire de ces endroits, des places vivantes.

En 1901, l'architecte Auguste Bovyn, construit le **Cirque des variétés** qui sera agrandi et deviendra le **Théâtre des variétés** pendant la Première Guerre mondiale.

Détruit durant la Seconde Guerre mondiale, il laissera place au nouveau Palais des Beaux-Arts à la fin des années 50. Depuis **2007**, il accueille également le **Musée des beaux-arts** et est un espace d'exposition important dans la ville.

Le bâtiment est construit sur un terrain exigu, coincé entre les maisons. Son architecture est imposante - semblable à une construction soviétique à la décoration soignée. La façade est légèrement **incurvée** et est percée de 7 portes qui donnent accès au hall en forme de rotonde.



Celui-ci représente la zone centrale qui donne accès aux étages et à toutes les salles du palais.